

# La Bal(l)ade de Nijinski

Coproduction Théâtre du Châtelet – uNopia



# La Bal(l)ade de Nijinski

Spectacle créé et présenté au Théâtre du Châtelet du 29 mai 2026 au 5 juin 2026

D'après le *Journal de Nijinski*,  
traduction française de Christian Dumais-Lvowski et Galina Pogogeva-Saint Paul,  
édition Actes Sud

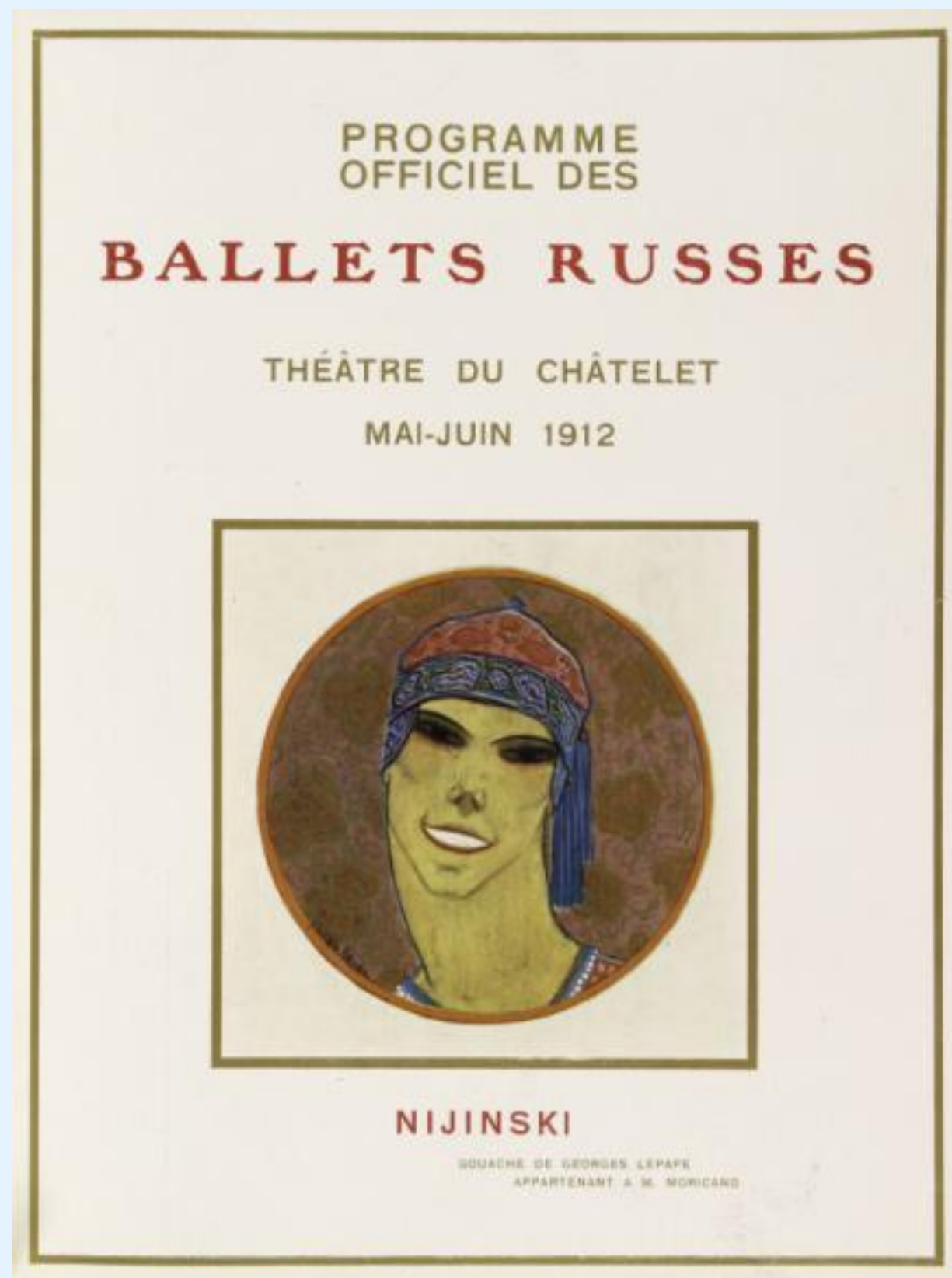
Durée : 1h environ  
Langue française, sans surtitre

|                              |                       |
|------------------------------|-----------------------|
| Adaptation et Mise en scène  | Olivier Py            |
| Scénographie et Costumes     | Pierre-André Weitz    |
| Collaboration aux mouvements | Karl Paquette         |
| Conseil musical              | Guilhem Fabre         |
| AVEC                         |                       |
| Nijinski                     | Bertrand de Roffignac |
| Pianiste                     | Guilhem Fabre         |

# La Bal(l)ade de Nijinski

## LE PROJET

Adaptation du *Journal de Nijinski*



**“Le public, horrifié, semblait frappé de stupeur, étonnement fasciné... Vaslav était comme l’une de ces créatures irrésistibles et indomptables, comme un tigre échappé de la jungle, capable de nous anéantir d’un instant à l’autre.”**

Romola Nijinski, *Cahiers - Le Sentiment*, trad. Christian Dumais-Lvowski et Galina Pogojeva, janvier 1934

Olivier Py s’est emparé de cette œuvre littéraire à part entière pour adapter et mettre en scène, dans une forme courte et légère, *La Bal(l)ade de Nijinski* : une pièce jouée par Bertrand de Roffignac avec Guilhem Fabre au piano.

# La Bal(l)ade de Nijinski

Le soir du 19 mai 1909, le Châtelet fait salle comble. Les Parisiens se sont rués pour la première représentation publique de la “saison russe” à Paris. L’administrateur du théâtre, Gabriel Astruc, a invité la compagnie des Ballets russes de Serge de Diaghilev.

Le rideau se lève sur *Le Pavillon d’Armide*, un drame chorégraphique en un acte d’Alexandre Benois, chorégraphié par Michel Fokine, dont la musique a été composée par Nicolas Tcherepnine.

Et rien ne se passe comme prévu : à peine âgé de vingt ans, Vaslav Nijinski apparaît comme un nouveau Vestris lorsque, au lieu de rejoindre les coulisses, il commet l’un des fabuleux sauts dont, lui seul, a la maîtrise. Il s’impose dès lors comme une vedette et attise aussitôt la curiosité du public. Cette admiration sans borne est de courte durée, tant sa carrière est fulgurante. Mais une étoile est née.

Dix ans plus tard, le “dieu de la danse” est reclus avec son épouse, Romola, dans la villa Guardamunt, à Saint-Moritz, en Suisse : il a besoin de repos.

C’est durant l’hiver 1918-1919 que Vaslav Nijinski entreprend la rédaction de ce qu’il est aujourd’hui convenu d’appeler *Le Journal de Nijinski* : quatre cahiers imaginés et pensés comme “un grand livre sur le sentiment”. Dans ce récit autobiographique bouleversant, l’auteur mène un combat entre le sens et l’intellect.

# La Bal(l)ade de Nijinski

## NOTE D'INTENTION D'OLIVIER PY

Nijinski, l'étoile qui tombe

Le mythe du Châtelet et celui de Nijinski sont liés à jamais. Quand Diaghilev introduit les Ballets Russes sur la scène parisienne, il change le destin du Châtelet, le faisant passer en une soirée de lieu où l'on représente de plates féeries à un théâtre d'avant-garde.

Nijinski apparaît tout d'abord en esclave de Cléopâtre mais c'est surtout en faune, un an plus tard que la révolution esthétique est consommée.

Son génie de danseur et de chorégraphe bouleverse l'idée que l'on se fait de l'art. Elle intègre les piliers de la modernité, le sexe, la mort le rêve. Le Figaro grince des dents, Rodin exulte. Le public se déchire. Bientôt tous les arts s'inspirent de la rupture des ballets russes. Cette aventure est racontée par Nijinski lui-même, et retrouvera le lieu même de sa naissance.

Voilà pour la légende, la réalité est plus sombre.

Le faune bondissant, l'athlète de l'âme qui humilie la pesanteur, est en réalité le jouet de Diaghilev. Le producteur russe est un génie sans œuvre qui ne vit qu'au travers de l'œuvre des autres. Pygmalion et amant de Nijinski, il ne lui pardonnera jamais son escapade en Amérique et son largage.

Cette histoire est peu racontée : l'enfant russe devenu une étoile et qui soulève à lui seul la chape de plomb de la bourgeoisie du XIX<sup>e</sup> siècle, va payer le prix fort sa révolution. Dix ans plus tard, banni des Ballets russes, il écrit en hôpital psychiatrique quatre cahiers (à tort appelés journal de Nijinski). Le dernier cahier est plutôt une série de lettres et de poèmes. Les trois précédents reviennent sur sa fulgurante aventure, de janvier à mars 1919, il ne danse plus, il écrit, un confiteor bouleversant, un adieu au monde, un lamento d'angoisse qui peu à peu sombre dans la catatonie. Il n'est jamais véritablement revenu de la guerre de 14.

# La Bal(l)ade de Nijinski

Ces textes sont le témoignage intime de ce qu'il a vécu, mais pas seulement. Ce sont aussi d'incroyables pages de littérature, plus proches de Rimbaud que des mémoires d'artistes. Le style est foudroyant, parce que l'homme est foudroyé. C'est ce qu'il nous reste de lui avant qu'il ne plonge dans une longue nuit de quarante ans.

Nous nous devions de créer un spectacle léger, avec un piano et un acteur, qui appartient au répertoire du Châtelet, c'est l'origine de cette *Bal(l)ade de Nijinski*.

Ballade car le faune est en perpétuel exil et balade avec un seul L car l'ensemble du texte est une chanson triste, un adieu à la jeunesse.

Quoi de plus beau pour inaugurer le projet d'un Châtelet déconcentré qui pourrait dans un camion-théâtre aller partout et surtout là où on ne l'attend pas. Le Châtelet a pour mission le théâtre musical, cela n'implique pas un orchestre symphonique à chaque levé de rideau. Le Châtelet a pour mission aussi d'aller vers le public, et nous sommes fiers que l'esprit du Châtelet, hors les murs, soit porté par la figure de Nijinski.

Le répertoire musical de cette ballade sera joué par Guilhem Fabre au piano, soliste de renom qui a un lien particulier avec le répertoire russe. On entendra Stravinsky, Rachmaninov, Chostakovitch et bien d'autres.

Notre Nijinski sera Bertrand de Roffignac, acteur physique et danseur, prêt à se lancer dans le vertigemental de cette prose en feu.

Ce spectacle n'est pas une biographie de Nijinski mais un poème sur l'artiste et la mort, pourtant plein d'une énergie inouïe. C'est un concert, un récital et un monologue, ou bien une forme à inventer de poème musical.

Il est pour tous, en cela qu'il raconte une histoire appartenant à l'Histoire. Il est pour tous aussi par l'émotion immédiate du texte, par la catastrophe intérieure du génie dansant.

Méditation sur l'art et sur la mort, notre Nijinski est aussi ambitieux par ses thèmes que la forme en est modeste, deux costumes, un piano et un acteur pour figurer une époque et une tragédie lyrique. Le tout dans un camion qui s'ouvre comme un théâtre et pour un public nouveau.

Peut être que la figure de Nijinski nous paraîtra et paraîtra au public plus proche et plus accessible après cette heure en enfer où le verbe est plus haut que les bondissements de l'étoile.

# Olivier Py

## ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE



© Thomas Amouroux

Auteur, réalisateur, metteur en scène, acteur et directeur de théâtre, Olivier Py est né en 1965. Élève au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il effectue en parallèle un cursus de théologie à l'Université.

En 1995, il crée l'événement au festival d'Avignon, avec *La Servante*, un cycle de pièces écrit et mis en scène par lui-même, d'une durée de 24 heures.

En 1997, Olivier Py est nommé directeur du Centre dramatique national d'Orléans, avant de prendre la tête, dix ans plus tard, de l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Premier metteur en scène depuis Jean Vilar à diriger le festival d'Avignon en 2013, Olivier Py est directeur du Théâtre du Châtelet depuis 2023.

Auteur principalement publié aux éditions Actes Sud, Olivier Py réalise aussi des traductions et des adaptations d'œuvres. Artiste engagé au service de la démocratisation de la culture, Olivier Py a réalisé une centaine de mises en scène, tant au théâtre qu'à l'opéra.

# Pierre-André Weitz

## SCENOGRAPHIE ET COSTUMES



© DR

Pierre-André Weitz a commencé sa carrière scénique à 10 ans au Théâtre du Peuple de Bussang, où il a joué, chanté et conçu des décors et costumes jusqu'à ses 25 ans, tout en étudiant l'architecture et le chant lyrique.

Depuis 1989, il collabore avec Olivier Py, réalisant tous les décors et costumes de ses créations et développant une scénographie

où les changements de décor sont dramaturgiques. Il a signé plus de 150 scénographies pour le théâtre et l'opéra.

Enseignant à la Haute école des arts du Rhin, il explore l'espace et le temps, se produisant parfois comme musicien ou auteur. Il a notamment dessiné en direct les décors d'*Alceste* à l'Opéra de Paris et mis en scène *La Serinette* d'Olivier Py de trois manières différentes.

Depuis 2015, il travaille avec le Palazzetto Bru Zane, mettant en scène et jouant dans plusieurs opéras, notamment les œuvres d'Hervé : *Les Chevaliers de la Table ronde* et *Mam'zelle Nitouche*, et plus récemment, *V'lan dans l'œil*.

# Karl Paquette

## COLLABORATION AUX MOUVEMENTS



© DR

Karl Paquette débute ses études de danse avec Max Bozzoni et intègre l'école de danse de l'Opéra en 1987. Engagé dans le Corps de ballet de l'Opéra de Paris à 17 ans en 1994, il gravit les échelons pour devenir Coryphée en 1996, Sujet en 2000, Premier Danseur en 2001, et finalement Etoile le 31 décembre 2009, après une représentation de *Casse-Noisette*.

Au cours de sa carrière, il a interprété un vaste répertoire de ballets signés par des chorégraphes de renom tels que George Balanchine, Maurice Béjart, Rudolf Noureev et John Neumeier, et a participé à plusieurs créations.

Commandeur des Arts et des Lettres, il a fait ses adieux à la scène en tant qu'acteur vedette dans *Cendrillon* le 31 décembre 2018. Depuis, il a chorégraphié *Mon Premier Lac des Cygnes* en 2019, *Il était une fois Casse-Noisette* en 2023 au Théâtre du Châtelet et enseigne la danse à l'école de l'Opéra National de Paris depuis septembre 2020.

# Guilhem Fabre

## CONSEIL MUSICAL ET PIANO



© Evgueniy Rein

Formé au CNSM de Paris puis à l'Académie Gnessine de Moscou, le pianiste Guilhem Fabre est lauréat 2016 de la fondation Banque Populaire et remporte en 2017 le prix Pro Musicis.

Depuis 2017, il explore les liens entre les disciplines artistiques pour démocratiser la musique classique. Il est l'initiateur d'uNopia, un projet de concerts itinérants en camion-scène, organisant une trentaine de concerts

annuels dans toute la France ou à l'étranger, ainsi qu'un festival en Ardèche. En 2025, uNopia fera un grand tour d'Europe pour célébrer le pouvoir de la musique en invitant des artistes de plusieurs pays.

Passionné par le théâtre, Guilhem Fabre est pianiste et comédien dans des créations au Festival d'Avignon de l'écrivain et metteur en scène Olivier Py entre 2016 et 2020 (Les Parisiens, Pur Présent).

# Bertrand de Roffignac

NUJINSKI



© Thomas Amouroux

Dès son plus jeune âge, Bertrand de Roffignac a côtoyé le monde du spectacle, notamment grâce à la troupe du Théâtre du Soleil, d'Ariane Mnouchkine. Il est diplômé du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris en 2016 et entre dans la carrière, tant au cinéma qu'au théâtre.

En 2022, il fait sensation au festival d'Avignon dans *Ma Jeunesse Exaltée* d'Olivier Py, où il interprète le premier rôle d'Arlequin, pendant dix heures. Cette performance lui vaudra le prix de la "révélation théâtrale de l'année".

En 2025 Bertrand de Roffignac incarne successivement Peer Gynt (mise en scène d'Olivier Py) et Hamlet (mise en scène de Kirill Serebrennikov), au Théâtre du Châtelet.

Directeur artistique, auteur et metteur en scène au Théâtre de la Suspension, il écrit et met en scène des spectacles remarquables pour leur singularité poétique et esthétique : *Fils de Chien – manifeste autophage* (2021), *Les Sept colis sans destination* de Nestor Crévelong (2023), *Le Grand œuvre* de René Obscur (2023), *L'Alphabet des Providences* (2025).

# Présentation du projet en salle

Projet conçu pour être adaptable à tout type de salle (équipée ou non).

Selon le planning, possibilité de deux spectacles sur le même jour.



© Thomas Amouroux

Le dispositif scénique (en cours) comprendra :

- 2 toiles peintes de Pierre-André Weitz en fond de scène
- 2 ou 3 costumes nécessitant un entretien
- Lumières (encore non définies)

L'équipe présente sera composée de :

- 1 comédien
- 1 pianiste
- 1 régisseur du Théâtre du Châtelet

En fonction des lieux, le Théâtre du Châtelet pourrait avoir besoin de venir avec :

- 1 personne en charge du chargement/déchargement et de la livraison du décor aller-retour
- 1 personne en charge de l'installation du décor

Déchargement, montage et répétition : J-1

Démontage et rechargement : dans la foulée

# Présentation du projet en camion : coproduction avec uNopia

## FAIRE DÉCOUVRIR ET AIMER LA MUSIQUE

Depuis 2014, uNopia s'est fixé pour mission de faire découvrir et aimer la musique dite "classique" à des publics éloignés voire écartés des grandes salles de concerts. Face à l'isolement progressif de la musique classique, uNopia veut recréer le lien entre la musique, les artistes et le public, en multipliant les lieux de concerts et les formes du spectacle.

uNopia produit des spectacles inédits croisant plusieurs disciplines artistiques. Mêlant le concert de piano et le théâtre, ces formes permettent d'approcher le répertoire classique avec originalité.

En collaboration avec Coline Oddon, uNopia imagine et organise des actions de médiation autour de ses concerts et spectacles (présentation des œuvres, séances pour les scolaires, concert participatif).



© uNopia

# Présentation du projet en camion : coproduction avec uNopia



© uNopia

## UNE SCÈNE CLEF EN MAIN

Le projet est basé sur son camion-scène qui se déploie, découvrant un grand piano à queue de concert. Véritable salle de concert ambulante, il permet d'amener la musique partout et pour une grande diversité de publics.

Mobile et facile à mettre en place, la scène se déplace dans tous les lieux où la musique peut être entendue. Elle s'adapte aux dispositifs sur place, dans les endroits les plus inédits, et ne nécessite que des chaises pour le public.

## UN PROJET ARTISTIQUE

uNopia est également un laboratoire artistique qui permet d'imaginer de nouvelles formes pour le concert de musique classique. Il permet d'inviter des artistes venus d'autres disciplines et d'élaborer des spectacles originaux.

# uNopia

## INFORMATIONS TECHNIQUES



© uNopia

### LE CAMION-SCENE

Le camion-scène est un camion de 20 m<sup>3</sup> transformé en scène mobile grâce à l'ouverture latérale des portes et à une avant-scène qui se déploie. Elle permet d'obtenir une surface de 16 m<sup>2</sup> de scène et une très bonne acoustique grâce à la résonance de la caisse du camion.

### LE PIANO

Depuis 2022, Yamaha est partenaire d'uNopia, et prête à l'association un grand piano de concert modèle CFIIIS. Ce magnifique piano, que l'on trouve généralement dans les salles de concert, nous permet de proposer des prestations de qualité professionnelle.

#### **DIMENSIONS**

Camion : 6,60 m

Scène : 4 m x 4 m

Piano : 2,75 m

# La Bal(l)ade de Nijinski

## PERIODES DE DISPONIBILITE

|                                 |                                                                |
|---------------------------------|----------------------------------------------------------------|
| <b>En camion</b><br>avec uNopia | 6 juin 2026 – 15 octobre 2026<br>15 mai 2027 – 15 octobre 2027 |
| <b>En salle</b>                 | 15 octobre 2026 – 15 mai 2027                                  |

### Contacts :

**Mathilde Liffraud, Responsable administrative et financière en charge  
des tournées**

mliffraud@chatelet.com

07.88.49.36.95

**Lucie Delmas, Responsable de production artistique**

ldelmas@chatelet.com

07.69.86.29.95

**Guilhem Fabre, Directeur artistique d'uNopia**

guilhemfb@gmail.com

06.50.81.55.67